



HAL
open science

”Jusqu’à” SN : partage entre télélicité aspectuelle et gradation dans l’intensité

Andrée Borillo

► **To cite this version:**

Andrée Borillo. ”Jusqu’à” SN : partage entre télélicité aspectuelle et gradation dans l’intensité. Congrès Mondial de Linguistique Française, Jul 2014, Berlin, Allemagne. hal-02104449

HAL Id: hal-02104449

<https://hal.science/hal-02104449>

Submitted on 19 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jusqu'à SN : partage entre télicité aspectuelle et gradation dans l'intensité

1 Introduction

Notre propos ici est de nous intéresser aux facteurs syntactico-sémantiques qui conduisent à la distinction de deux emplois relativement courants du syntagme prépositionnel [*jusqu'à SN*] au sein de la phrase, a) celui fixer un point d'aboutissement dans le cours d'un déroulement temporel – nous l'appellerons en abrégé [*jusqu'à SN*]_{télique}, b) celui de figurer un point maximal sur une échelle mesurant le degré d'intensité - [*jusqu'à SN*]_{scalaire} :

- (1) Il dit vouloir poursuivre sa grève de la faim jusqu'à sa libération
- (2) C'est un homme extrême en toutes choses, il aime et il hait jusqu'à la fureur.

Pour cela, nous décrivons séparément les deux schémas de phrase dans lesquels [*jusqu'à SN*] remplit la fonction de complément adjoint (circonstanciel) et nous mettrons en évidence le sens différent que le SP exprime dans chacun des ces deux constructions, même si dans certains cas on peut comprendre que cette différence apparaisse comme un peu brouillée. En effet, nous pouvons nous trouver en présence de phrases pour lesquelles, à première vue, le parallélisme est poussé assez loin, comme par exemple dans les deux phrases - (3) et (4) ci-dessous – chacune avec un SP [*jusqu'à SN*] comportant le nom *évanouissement*, mais qui, dans un cas, représente le point d'aboutissement d'un déroulement temporel, dans l'autre, le degré maximal sur une échelle de valeur mesurant la force, l'intensité :

- (3) *Ils forcent l'entrée de son domicile, et l'arrêtent après l'avoir frappé jusqu'à son évanouissement*
- (4) *J'avais de nausées, des vertiges ou je faisais carrément des malaises jusqu'à l'évanouissement (...).*

Nous précisons que l'étude que nous présentons ici – cf. §2 et §3 *infra* - se limite à ces deux emplois de [*jusqu'à SN*]. Elle ne prendra pas en compte d'autres usages de *jusqu'à*, dont certains très courants et déjà amplement décrits, que nous ne ferons que mentionner rapidement ci-après :

a) *jusqu'à* dans un SP [*jusqu'à SN*] de sens spatial, marque le point d'aboutissement d'une trajectoire spatiale ou d'un déplacement spatial, soit réel, soit fictif (cf. Boons 1987, Vandeloise 1990, Borillo 1998, Fortis 2006) :

- (5) Il a mis trois heures pour grimper jusqu'au sommet
- (6) Le flot d'arbres escaladait la pente rapide jusqu'à la première crête

b) *jusqu'à* dans un SP [*jusqu'à SN*], de sens temporel, fixe la borne finale d'un intervalle auquel est rapportée la durée d'une activité, d'un processus ou d'un état. Dans cet emploi où il est éventuellement couplé avec *depuis*, borne initiale de ce même intervalle, *jusqu'à* régit un SN qui peut renvoyer à une borne temporelle très précise, ex. *jusqu'à 8h demain matin*, ou au contraire assez vague, ex. *jusqu'à nos jours*:

- (7) Faire l'histoire des sociétés secrètes depuis l'antiquité jusqu'à nos jours serait une tâche bien utile

Pour figurer la borne finale d'un intervalle temporel, il peut être fait appel non pas à des Noms de localisation temporelle, mais à des Noms prédicatifs¹, généralement dérivés de verbes et renvoyant à des actions ou des événements. C'est précisément cette catégorie de Noms prédicatifs qui sera examinée plus loin dans notre étude des §2 et §3, mais dans un type de construction [*jusqu'à SN*] différente de celle fournissant une délimitation dans le temps, que l'on voit dans l'exemple (8) ci-dessous :

- (8) Il convient d'assurer une continuité depuis la définition d'un processus jusqu'à son application effective

¹ Nous reprenons ici un terme largement utilisé pour les noms susceptibles d'avoir dans la phrase les propriétés argumentales d'un prédicat (voir notamment Gross 1981, Giry 1987, Borillo 2005).

Ici, [*jusqu'à* SN] contient un Nom prédicatif qui fournit la borne finale du découpage (auquel *depuis* a de son côté fourni sa première borne). Mais cet emploi de démarcation temporelle n'entre pas, du moins directement², dans la problématique que nous nous proposons de traiter dans le cadre de cette étude.

c) *jusqu'à* comme approximateur quantitatif, illustré dans les exemples ci-dessous :

- (9) On a reçu jusqu'à trois mille visiteurs l'année dernière
- (10) Il faut jusqu'à trois heures pour atteindre le col

Il ne s'agit pas ici d'un SP [*jusqu'à* SN] car, s'appliquant à une expression quantitative de type numérique, *jusqu'à* remplit le rôle d'opérateur d'approximation quantitative (cf. Melis 2003, Mihatsch 2010) et perd ses propriétés de préposition pour devenir modifieur à l'intérieur du SN.

d) *jusqu'à*, comme adverbe intensifieur argumental (cf. Fortis 2006), s'applique à un nom dont le référent, entrant dans une série construite selon un ordre décroissant de probabilité, est censé se situer « au plus haut degré d'une échelle ou ordre d'in vraisemblance croissante » (Fortis 2006 : 143). On retrouve là, avec *jusqu'à*, les propriétés d'intensification qui dans des constructions assez similaires ont pu être attribuées à *même* (cf. Anscombe 1973, Ducrot 1980) :

- (11) Il avait oublié jusqu'à son nom

Il reste sans doute encore d'autres emplois de *jusqu'à* qui mériteraient d'être signalés, mais comme ceux que nous venons de mentionner, ils n'entreraient pas dans notre propos, qui est de décrire et de caractériser les deux sens différents de dynamacité que peut exprimer la préposition *jusqu'à*, lorsque qu'elle se construit avec un SN constitué par un nom prédicatif dénotant une éventualité³ (i.e. action, événement ou procès) – nous l'appellerons en abrégé « SNeV » - ou par un nom abstrait i dénotant une propriété, un état physique ou mental, un sentiment (cf. Flaux et Van de Velde 2000) – en abrégé « SNabst » - Pour examiner ce cas de figure, nous avons choisi d'examiner deux schémas de construction où [*jusqu'à* SN] contribue, dans le premier, à la manifestation de phénomènes aspectuels d'ordre téléique (cf. §2) dans le second, à l'expression d'effets de maximisation sur des échelles mesurant le degré de force ou d'intensité (cf. §3).

2 *Jusqu'à* et l'aboutissement d'un déroulement temporel - [*jusqu'à* SN]_{télique}

Dans le SP [*jusqu'à* SNeV] qui nous intéresse ici, la préposition fixe le point d'aboutissement d'un déroulement temporel représenté par un nom prédicatif de type Nev généralement dérivé d'un verbe, comme l'illustrent les exemples (1), cité ci-dessus, et (12) :

- (1) Il dit vouloir poursuivre sa grève de la faim jusqu'à sa libération
- (12) Les jeunes huîtres sont installées dans des parcs d'élevage où elles restent une ou deux saisons jusqu'à leur transfert dans des établissements d'affinage et d'engraissement

[*jusqu'à* SNeV] peut être mis en correspondance avec la question de forme directe ou indirecte *jusqu'à quand*, *jusqu'à quel moment* :

- (1') Il dit vouloir poursuivre sa grève de la faim mais je ne sais pas jusqu'à quand
- (1'') Il dit vouloir poursuivre sa grève de la faim, mais jusqu'à quand ?

2 Ceci ne veut pas dire qu'il n'y aurait pas une comparaison à faire entre les Noms prédicatifs que l'on rencontre dans cette construction et les Noms prédicatifs dont les propriétés seront définies plus loin au §1 et §2.

³ Le terme « éventualité » (traduction littérale de « eventuality » chez Kamp et Reyle (1993) ou chez Lascarides et Asher (1993) sera utilisé ici comme terme générique désignant indifféremment actions, processus et événements (cf. la notion de « nom abstrait extensif » chez Flaux et Van de Velde (2000)

Ce point d'aboutissement peut également être représenté par une proposition infinitive [*jusqu'à* Infinitive) ou par une phrase subordonnée [*jusqu'à ce que* P] :

- (13) Ajouter petit à petit l'eau bouillante en remuant jusqu'à obtenir une pâte épaisse
- (14) Vous allez les traquer jusqu'à ce que vous les retrouviez

Si l'on se fonde sur le corpus de textes utilisé ici comme base de données⁴, on peut voir que ce type de complément [*jusqu'à* Pinfinitive] est relativement fréquent dans des descriptions d'expérience ou dans des discours prescriptifs (modes d'emploi). Ceci, peut-être, parce qu'il donne un caractère plus concret à la présentation des opérations à la base des différentes phases de la procédure décrite⁵:

- (15) Lavez vos cheveux et rincez jusqu'à éliminer tout excédent de henné

Mais nous nous focaliserons ici sur l'étude de [*jusqu'à* SNev], sans mettre vraiment en parallèle cette construction avec la structure [*jusqu'à* Infinitive] ou [*jusqu'à ce que* P] qui peut lui correspondre quand le nom prédicatif est un véritable déverbal⁶:

- (13') Ajouter petit à petit l'eau bouillante en remuant jusqu'à l'obtention d'une pâte épaisse

2.1 Les conditions d'ordre aspectuel liées à l'emploi du SP [*jusqu'à* SNev] comme complément adjoint (circonstanciel) dans la phrase.

Nous reprendrons ici les exemples (1) et (12) déjà cités:

- (1) Il dit vouloir poursuivre sa grève de la faim jusqu'à sa libération
- (12) Les jeunes huîtres sont installées dans des parcs d'élevage où elles restent une ou deux saisons jusqu'à leur transfert dans des établissements d'affinage et d'engraissement

L'interprétation du SP [*jusqu'à* SNev] point d'aboutissement dans un déroulement temporel, suppose que certaines propriétés soient attachées aux deux structures mises en relation dans la phrase : d'une part, le prédicat verbal ou nominal auquel le SP se rattache comme complément adjoint – respectivement *poursuivre sa grève de la faim* et *restent une ou deux saisons* - d'autre part, le SN régi par *jusqu'à* et tout particulièrement le nom qui en est la tête – *jusqu'à sa libération*, *jusqu'à leur transfert* .

a) **Pour le prédicat verbal ou nominal** de la phrase dont dépend syntaxiquement [*jusqu'à* SN], la condition est assez simple : il doit pouvoir être affecté du trait aspectuel [+duratif], que ce trait soit inhérent au verbe ou au nom en question ou qu'il soit le résultat de facteurs additionnels (temps du verbe, auxiliaires verbaux, adverbes, etc.).

Ce trait aspectuel [+duratif] s'applique

- soit à des verbes et des noms de type statif (V: *être*⁷, *rester*, (*se*) *maintenir*, *durer*, etc. ; N : *maintien*, *conservation*, *garde*, etc.) comme en (12) supra ou (16) :

- (16) Le monument reste dans cet état jusqu'à sa destruction par arasement à la fin du IVe siècle

⁴ Les exemples qui figurent dans cette étude sont tous des énoncés attestés, tirés de la base Frantext (ATILF Nancy) ou des fragments de textes recueillis sur Internet grâce au moteur de recherche Google.

⁵ Mais ceci serait à regarder plus précisément sur des corpus de textes représentatifs de ce type de discours.

⁶ Bien sûr, une description de ces deux types de construction verbale seraient à faire dans le cadre d'une étude de plus grande ampleur sur cet emploi téléologique de *jusqu'à*.

⁷ *Être* et toutes les constructions prédicatives qu'e le verbe peut engendrer : *être* + Adj, *être*+ participe passé, *être* en SN, etc..

- soit à des verbes et des noms de type dynamique pouvant exprimer la durée en continu, ex. (17)-(18) ou en discontinu (itération, fréquence) ex. (19)-(20) :

- (17) Régis posa les viandes sur le four où elles se desséchèrent jusqu' à la disparition des dernières braises
- (18) Cuire à feu doux jusqu'à l'évaporation de tout liquide
- (19) Je voyais régulièrement mon cousin jusqu'à sa disparition mais je me rends compte que je ne le connaissais pas bien
- (20) Nous réduisons votre franchise tous les ans jusqu'à sa disparition complète au bout de 5 ans

Y compris, comme en (1), à des verbes supports de noms prédicatifs, ex. *continuer, poursuivre, mener*, etc.

b) **Pour ce qui est du SN régi par *jusqu'à***, il doit être nécessairement doté du trait aspectuel [+dynamique], trait qui, au premier niveau, définit tous les noms dénotant des événements, des actions, des procès, que nous avons regroupés (voir note 3) sous le terme Noms d'Eventualité (Nev).

Mais pour vraiment caractériser les noms au sein de la catégorie des Nev, il faut ajouter au trait de dynamité, deux autres trait aspectuels, reposant comme pour les verbes sur les facteurs de « durativité » et de « délimitation temporelle ». Nous reprenons donc ici pour les noms les notions traditionnelles de « statif/dynamique », « duratif/ponctuel », « télique/atélique », etc. qui fondent la catégorisation des verbes proposée par Vendler (cf Vendler 1967)⁸. Ainsi, les Nev définis en premier lieu comme « dynamiques », se répartissent ensuite entre « ponctuels » et « duratifs », et, pour ces derniers, se répartissent à leur tour entre « atéliques » et « téliques ». Ce qui conduit aux trois catégories distinctes : Activités, Accomplissements et Achèvements :

activités [+duratif] [-télique] ex. *déroulement, développement, fonctionnement, marche, croissance*, etc.

accomplissements [+duratif] [+télique] ex. *réparation, réalisation, transformation, installation, guérison, traduction, évaporation, traversée*, etc.

achèvements [-duratif] ex. *découverte, démission, libération, expiration, disparition, rupture*, etc.

2.2 Les propriétés aspectuelles du complément SP [*jusqu'à* SNev] rattaché à la phrase à travers son prédicat verbal ou nominal

On a donc d'une part, un prédicat (verbal ou nominal) nécessairement duratif, i.e. associé à un déroulement temporel pour lequel la durée se mesure, sur un seul intervalle si elle est donnée en continu (ex. 14 supra), sur une pluralité d'intervalles s'il s'agit d'itération ou de fréquence (cf.16). C'est à ce déroulement temporel que le complément [*jusqu'à* SNev], apporte un terme – fixe un point d'aboutissement – que celui-ci corresponde à la fin normale d'un processus mené à son terme, (21), ou à l'occurrence d'un événement ou d'une nouvelle situation venant mettre fin à ce développement, (22) :

- (21) Le volume du kyste peut diminuer jusqu'à sa disparition dans les 6 mois
- (22) Il a dirigé le pays jusqu'à son exil en France en 1986

Jusqu'à produit le même effet quand il est en construction avec une proposition infinitive ou avec une phrase, comme le montrent les ex. donnés plus haut (13) et (14) :

- (13) Ajouter petit à petit l'eau bouillante jusqu'à obtenir une pâte épaisse
- (14) Vous allez les traquer jusqu'à ce que vous les retrouviez.

Dans [*jusqu'à* SNev], la préposition qui fait de l'action, de l'événement ou du processus dénoté par le Nev, une borne de localisation dans le temps, ne requiert pas de ce nom des propriétés syntaxiques particulières, comme peut le faire une autre préposition comme *en voie de*, qui marque, elle, la fin d'un déroule-

⁸ C'est la catégorisation que nous adopterons ici, sans en faire une présentation détaillée car dans la communauté des chercheurs, c'est sans doute la plus connue et la plus communément adoptée pour les questions d'aspect.

ment temporel. Ici, le Nev peut être un nom agentif accompagné de son argument qu'il soit sujet (23) ou complément (24) :

(23) Le fournisseur reste propriétaire de la marchandise livrée jusqu'au paiement de l'acheteur

(24) Là il faut mener le décapage jusqu'à l'épuisement complet de la couche archéologique

Le Nev peut être également un nom de type ergatif ou inaccusatif (cf. Levin *et al* 95):

(25) Ainsi, ils ont pu continuer le mouvement jusqu'au recul de la direction

(26) Maintenez le bouton Marche/Veille enfoncé jusqu'à l'apparition du curseur rouge

En revanche, quelle que soit la catégorie à laquelle ce Nev se rattache en tant qu'unité lexicale, il doit pouvoir s'interpréter dans un sens ponctuel, dans la mesure où *jusqu'à* le présente comme figurant le terme d'un déroulement temporel.

• Pour les NACHèvement (NACHèV), ceci ne fait pas problème puisque précisément, ces Nev sont définis comme des noms ponctuels, ex. *découverte, rupture, départ, envoi, acceptation, libération, offre, refus*, etc. La situation dynamique que traduit le prédicat verbal trouve son terme dans l'occurrence de l'événement ou de l'action que représente le NACHèV.

(1) Il dit vouloir poursuivre sa grève de la faim jusqu'à sa libération

(22) Il a dirigé le pays jusqu'à son départ en exil en France en 1986

• Pour les NACcomplissement (NACc), leur construction avec *jusqu'à* conduit à leur donner un sens ponctuel, car du fait qu'ils dénotent une action ou un processus de nature à la fois durative et intrinsèquement bornée, ils sont envisagés là dans la phase terminale de cette action ou de ce processus, suivie éventuellement d'un état résultatif :

(27) Cette cure est à suivre jusqu'à la cicatrisation de l'ulcère

(28) Ce fut une propriété privée puis une exploitation agricole jusqu'à sa transformation par l'Etat en monument national voici un siècle.

Pour bien marquer qu'il y a là un aboutissement, ces noms sont assez souvent modifiés par des adjectifs dits de complétude, tels que *total, complet, parfait, plein, entier*, etc.:

(29) Masser la zone affectée avec des mouvements circulaires jusqu'à la complète absorption du produit

(30) Il est tellement rare de trouver quelqu'un prêt à assumer toutes ses responsabilités, à poursuivre sa tâche jusqu'à sa parfaite réalisation

Ces adjectifs accompagnent notamment les NAcc dits gradables⁹ (ou scalaires) ex. *durcissement, jaunissement, ramollissement, épanouissement*, etc. avec lesquels il est parfois difficile de comprendre si la borne fixée par *jusqu'à* s'applique à l'enclenchement ou à l'aboutissement du processus dénoté par SNev :

(31) Il faut arroser régulièrement dès le démarrage de la végétation et ce jusqu'au jaunissement du feuillage vers la fin de l'hiver, (= > ? commence à jaunir, ? sont devenues toute jaunes)

Alors que cette précision est clairement donnée par l'adjectif :

(32) Le jet d'eau vient frapper l'éprouvette en bout sur sa face inférieure, l'arrosage est poursuivi jusqu'à refroidissement complet

(33) Appliquer en couche épaisse puis laisser agir le produit jusqu'au ramollissement total du revêtement

⁹ L'un des traits qui les caractérisent étant le fait qu'ils peuvent accepter à la fois un complément de durée de type "en SNdurée" et de type "durant SNdurée"

• Pour les NActivité (Nactiv), qui sont par définition de nature atélique – i.e. l'action ou le processus qu'ils dénotent ne comporte pas de manière intrinsèque un terme ou un aboutissement - la construction avec *jusqu'à*, dont le rôle est précisément de fournir une borne temporelle, les fait envisager sous l'angle

- soit du démarrage, du commencement de l'action ou du processus. Ce qui donne à ces Nactiv une valeur inchoative¹⁰:

(34) Le biberon doit être fermé jusqu'à son utilisation et conservé dans un frigo propre.

(35) Windows a historiquement été la cible de nombreux hackers et créateurs de virus. Une faille de sécurité est souvent invisible jusqu'à son exploitation

- soit de la phase finale de l'action ou du processus, *jusqu'à* Nactiv s'interprétant alors comme *jusqu'à la fin de* Nactiv:

(36) La requête émise par le client est transmise le long de la chaîne jusqu'à son traitement par le service

Là aussi, pour éviter l'ambiguïté, la précision peut être apportée par l'ajout d'un adjectif de complétude (*complet, parfait, total, plein*¹¹):

(37) HTS vous offre une aide totale pour le choix de votre projet jusqu'à son développement complet.

(38) Grâce à son enveloppe bien résistante et aux réserves d'éléments nutritifs qu'elle renferme, elle protège entièrement l'embryon jusqu'à sa totale croissance

3 *Jusqu'à* et la visée d'un degré maximal sur une échelle croissante d'intensité - [*jusqu'à* SN]_{scalaire}

Comme nous l'avons dit en introduction, et illustré par l'exemple (2) reproduit ci-dessous, nous nous proposons d'examiner, et de confronter à [*jusqu'à* SN]_{télique}, que nous venons de présenter au §2, une deuxième structure de phrase, elle aussi avec un SP [*jusqu'à* SN] remplissant la fonction de complément disjoint (circonstanciel), mais qui, au lieu de marquer un point d'aboutissement dans le déroulement de l'action ou du processus décrit dans la phrase, indique le degré maximal auquel peut être rapporté, selon une gradation scalaire de force ou d'intensité, non seulement un événement, une action ou un processus, mais également un état physique, un sentiment, une propriété, etc. représentés sous forme verbale, nominal ou même adjectivale au sein de la phrase. Nous avons donné à cette deuxième structure le nom de [*jusqu'à* SN]_{scalaire}.

Voici tout d'abord, parce qu'il peut apparaître comme relativement proche de [*jusqu'à* SN]_{télique}, le cas où SP [*jusqu'à* SN]_{scalaire} se rapporte dans la phrase à un verbe ou plus largement à un prédicat :

(2) C'est un homme extrême en toutes choses, il aime et il hait jusqu'à la fureur.

(39) Les bourgeons s'allongent, s'arrondissent, se gonflent jusqu'à l'éclatement

(40) Je veux parler d'un homme que j'admire jusqu'à la vénération

Dans ce type de structure, le nom régi par la préposition peut être de la catégorie Nev; c'est le cas par exemple si le verbe dans la phrase représente lui-même une action, un processus ou un événement comme en (39) ci-dessus. Mais dès lors que le verbe représente un état, une propriété, un sentiment, etc. le nom doit relever lui-même de cette même catégorie, i.e. Nétat, Nabstrait, Nsentiment etc., comme on peut le voir en (2) et (40) ci-dessus.

L'un des traits qui différencient d'une manière assez claire l'interprétation de la structure [*jusqu'à* SN]_{scalaire} par rapport à [*jusqu'à* SN]_{télique}, est le fait qu'ici, le SP est à mettre en correspondance avec la

¹⁰ Sens que l'on peut paraphraser par "*jusqu'à ce que commence* Nactiv"

¹¹ On peut également trouver des adjectifs comme *maximal* ou *maximum*

question *jusqu'à quel point ? jusqu'à quel degré ?* et non pas avec la question *jusqu'à quand ? jusqu'à quel moment ?* qui, on l'a vu au §2, est généralement applicable à *[jusqu'à SN]_{télique}*. On peut comparer :

- (1) Il dit vouloir poursuivre sa grève de la faim jusqu'à sa libération (=> jusqu'à quand ?)
- (40') Je veux parler d'un homme que j'admire jusqu'à la vénération (=> jusqu'à quel point ?)
- (41) Le monde était si divers : je l'avais simplifié jusqu'à la caricature (=> jusqu'à quel point ?)

Mais de manière comparable à *[jusqu'à SN]_{télique}*, *[jusqu'à SN]_{scalaire}*, peut être mis en correspondance avec une proposition infinitive *[jusqu'à Inf]* mais cette fois, paraphrasable par *[au point de Inf]*, dont le sujet implicite est co-référent avec celui de la phrase dont dépend la proposition.

- (41') Le monde était si divers : je l'avais simplifié jusqu'à le caricaturer/ d'en faire la caricature
- (42) J'ai poussé l'audace jusqu'à poser des questions qui auraient pu paraître inconvenantes

De la même façon, on peut trouver une correspondance avec la phrase subordonnée *[au point que P]*, pour autant qu'il y ait un verbe apparenté ou que le nom puisse s'adjoindre un verbe support :

- (39') Les bourgeons s'allongent, s'arrondissent, se gonflent au point qu'ils éclatent

Mais ici aussi, concernant ce deuxième type d'emploi, nous avons renoncé à faire un examen approfondi des constructions verbales de *jusqu'à* et de sa fonction de conjonction de subordination.

3.1 Le complément de type *[jusqu'à SN]_{scalaire}* et les éléments de la phrase auxquels il peut être plus directement lié

Du fait que pour cette étude, nous avons choisi de nous placer dans le cadre restreint d'une comparaison entre deux structures de phrase comportant chacune un SP *[jusqu'à SN]* dont le fonctionnement peut paraître, à première vue, assez voisin – voir en introduction les exemples (1)-(2) et (3)-(4) - nous examinerons ici de manière toute particulière, les cas où, dans la phrase, le prédicat comporte le trait [+duratif]¹² et où dans le SP *[jusqu'à SN]_{scalaire}*, le nom relève de la catégorie Nev et par là-même se rapproche de la structure du SP *[jusqu'à SN]_{télique}* pour lequel un Nev représente le seul cas possible :

- (39) Les bourgeons s'allongent, s'arrondissent, se gonflent jusqu'à l'éclatement
- (43) Les liquidateurs, véritables kamikazes de l'atome, s'étaient dépensés jusqu'à l'épuisement
- (44) Je suis submergé de compliments, jusqu'à l'écoeurement

Cependant, nous ne nous limiterons pas à ce type particulier de structure et nous élargirons notre description à des constructions où, d'une part, le prédicat n'est pas le seul éléments de la phrase pouvant être mis en relation avec *[jusqu'à SN]_{scalaire}* et où, d'autre part, le nom dans *[jusqu'à SN]* n'est pas nécessairement un Nev.

3.1.1 Lien avec le prédicat (verbe ou nom prédicatif) de la phrase

Le prédicat ici n'est pas obligatoirement doté du trait aspectuel [+duratif], alors que dans la construction de *[jusqu'à SN]_{télique}* ce trait est nécessaire (cf. §1. supra). Qu'il s'agisse d'un verbe, d'un nom ou d'un adjectif, il peut renvoyer à une action, un événement ou un processus mais également à une propriété, une qualité, une disposition mentale, etc. :

- (2) C'est un homme extrême en toutes choses, il aime et il hait jusqu'à la fureur.
- (45) Elle se montrait autoritaire, parfois jusqu'à l'emportement.
- (46) J'étouffe d'impatience et d'ennui entre ces cloisons dont je connais les moindres détails jusqu'à la nausée.

¹² il peut s'agir du trait inhérent au sémantisme du Verbe ou du Nom, ou résultant d'un ensemble d'éléments participant à sa construction (temps verbal, auxiliaires, adverbes, etc..)

3.1.2 Lien avec l'argument sujet ou complément de la phrase

Lorsque dans la phrase, c'est l'argument sujet qui est mis en relation scalaire de force ou d'intensité avec le nom dans [*jusqu'à* SN], il y a très souvent un verbe qui exprime la progression, que ce soit en termes de déplacement *aller, monter, grimper*, en termes d'augmentation *grandir, croître, s'exalter, augmenter*, ou en termes de mélioration ou de péjoration, *s'aggraver, empirer*¹³ (cf. Leeman 2005) :

- (47) Sa langue est claire, son style simple, d'une simplicité qui va jusqu'au dénuement
- (48) Sa fureur de vivre et de dominer, de tuer et de créer, s'est exaltée jusqu'à la folie
- (49) Au cours de la nuit et de la journée, l'enthousiasme a grandi jusqu'au délire.
- (50) La déchirure s'aggrave jusqu'à la séparation

De la même façon, lorsque c'est l'argument complément qui est mis en relation avec [*jusqu'à* SN], il s'accompagne de verbes comme *pousser, mener, etc.*

- (51) Il a puisé dans les douloureuses années de sa jeunesse un profond sentiment du devoir qu'il pousse jusqu'à l'abnégation
- (52) Il est doué d'une faculté d'observation et d'un sang froid remarquable *poussé jusqu'à la témérité*

3.1.3 Lien avec un nom ou un adjectif dénotant une propriété, un état psychologique, un sentiment, etc.

Un nom ou un adjectif exprimant un état, une propriété, un sentiment, etc. peut être mis en relation avec le nom contenu dans le SP[*jusqu'à* SN] et ce, quelle que soit la fonction dans la phrase, s'il peut s'établir entre eux un lien sémantique qui les place dans une gradation croissante d'intensité Ex. *enthousiasme<délire, constance<opiniâtreté, mal de mer<nausée, tristesse<abattement, etc.*

- (53) Elle se savait attendue par un peuple aimant et enthousiaste jusqu'au délire.
- (54) Il a marqué les esprits par sa pauvreté jusqu'au dénuement et sa charité à toute épreuve
- (55) Tu es toujours excessive : tantôt gaie jusqu'à l'extravagance, tantôt triste jusqu'à l'abattement (...)

3.2 Le complément [*jusqu'à* SN]_{scalaire} lui-même

Contrairement à ce qui est exigé pour un complément de type [*jusqu'à* SN]_{télique} (cf. §11.b), ici, le nom dont le sens renvoie à une force ou une intensité d'un très haut degré, n'est pas nécessairement de la catégorie Nev (actions, événements ou processus). Comme on peut le voir sur de nombreux exemples déjà fournis en 3.1.2 et 3.1.3, il peut relever des catégories « Propriété » ou « Etat », et plus particulièrement des sous-catégories « Etat physique », « Etat psychologique », « Sentiment », etc.:

- (56) Au cours de la nuit et de la journée, l'enthousiasme a grandi jusqu'au délire
- (57) Elle se montrait autoritaire, parfois jusqu'à l'emportement.
- (58) L'avidité qui pousse le lecteur à se gorger jusqu'à satiété.

Le nom peut relever également d'une catégorie abstraite et renvoyer à des propriétés d'ordre conceptuel, cognitif, moral, etc., interprétées ici comme exprimant un maximum de force ou d'intensité :

- (59) Il est poussé à réaliser des esquisses où sa peinture est simplifiée jusqu'à l'abstraction.
- (60) Film déroutant, décourageant parfois, dépouillé jusqu'à l'ascèse comme son héros
- (61) Au cours de la nuit, nous assistâmes à une tension constante qui ne cessa de grimper jusqu'au déchaînement cathartique

¹³ On peut voir là un trait caractéristique de la construction [*jusqu'à* SN]_{télique} sur lequel il faudrait s'arrêter plus longuement (Point à reprendre et à approfondir dans d'autres circonstances).

Indépendamment de sa catégorie concrète ou abstraite, le nom peut être un élément d'une expression figée, qui renvoie de manière métaphorique à l'idée d'intensité portée à un degré extrême, ex. *jusqu'au sang, jusqu'à la lie, jusqu'à l'os, jusqu'à la corde, jusqu'à plus soif, etc.* :

(61) Je me mordais jusqu'au sang la lèvre inférieure pour ne pas rire

4 En guise de conclusion

Si l'on considère les deux types de construction qui illustrent deux emplois différents de *jusqu'à SN* – le premier que nous avons appelé [*jusqu'à SN*]_{télique}, où *jusqu'à* marque un point d'aboutissement dans un déroulement temporel, le second [*jusqu'à SN*]_{scalaire}, où *jusqu'à* vise un degré très élevé, sinon maximal, sur une échelle mesurant la force ou l'intensité, on constate que leurs caractérisations sont relativement différentes et que les effets de sens qui en découlent sont assez éloignés. On ne devrait donc pouvoir clairement les identifier et reconnaître à chacun sa spécificité.

Cependant, il se peut que pour une même phrase, les deux lectures de [*jusqu'à SN*] arrivent à se rapprocher, au point qu'il peut y avoir hésitation parfois entre l'une ou l'autre interprétation. Ceci est particulièrement le cas lorsque pour [*jusqu'à SN*] la relation de complément s'établit dans la phrase avec un prédicat possédant le trait [+duratif] :

(62) Le développement de l'humanité ralentit jusqu'à la stagnation

(63) Les liquidateurs, véritables kamikazes de l'atome, s'étaient dépensés jusqu'à l'épuisement

Dans ces deux phrases, on peut interpréter le SP de deux manières relativement différentes :

- soit en faisant du Nev « le point d'aboutissement dans un déroulement temporel » et dans ce cas (62) et (63) peuvent se respectivement se lire comme :

(62') Le développement (...) ralentit jusqu'au moment où il commence à stagner / où arrive la stagnation

(63) Les liquidateurs (...) s'étaient dépensés jusqu'à être (complètement) épuisés/ parvenir à l'épuisement

- soit comme « point maximal dans une gradation quantitative » et dans ce cas, on peut comprendre ces deux phrases comme :

(62'') Le développement (...) ralentit au point /à tel point qu'il connaît la stagnation

(63'') (...) s'étaient dépensés à tel point qu'ils étaient épuisés

Comme on peut le voir, cette double lecture - [*jusqu'à SN*]_{télique} et [*jusqu'à SN*]_{scalaire} - est due ici à la conjonction de diverses propriétés d'ordre syntaxique et sémantique, caractérisant aussi bien le SP [*jusqu'à SN*] que la phrase elle-même, mais qui apparaissent, dans un cas, comme étant nécessaires pour une interprétation donnée, dans l'autre cas, comme étant d'une possibilité admise. On peut indiquer ici pour (62) et (63) ces diverses propriétés ainsi que le statut de « Nécessité » ou de « Possibilité » qui est le leur pour chacune des deux interprétations :

a) le nom dans [le SP *jusqu'à SN*] est un Nev :

« Nécessité requise » pour [*jusqu'à SN*]_{télique}, « Possibilité admise » pour [*jusqu'à SN*]_{scalaire}

b) la phrase parce qu'elle a un verbe doté du trait [+duratif] peut recevoir un complément de type [*jusqu'à SN*] :

« Nécessité requise » du trait [+duratif] pour [*jusqu'à SN*]_{télique}, « Possibilité admise » pour [*jusqu'à SN*]_{scalaire}

c) le verbe accepte un modifieur exprimant la quantité ou l'intensité ex. *beaucoup, fortement, intensément* :

« Possibilité admise » pour [*jusqu'à SN*]_{télique} « Nécessité requise » pour [*jusqu'à SN*]_{scalaire},

d) un lien sémantique existe entre un constituant de la phrase (verbe, nom ou adjectif) et le nom du SP [jusqu'à SN], qui les place dans un ordre croissant sur une échelle de mesure quantitative (par exemple, ici *ralentir* < *stagnation*, *se dépenser* < *épuisement*) :

« Possibilité admise » pour [jusqu'à SN]_{télique}, « Nécessité requise » pour [jusqu'à SN]_{scalaire}

On peut comprendre que les deux exemples donnés en (62) et (63) représentent un cas limite, car il est très rare que les conditions que nous avons détaillées ci-dessus, se trouvent toutes réunies dans une même phrase. Il suffit qu'il manque l'une ou plusieurs de ces propriétés pour qu'il n'y ait qu'un sens possible pour la phrase. Si l'on examine, par exemple, une phrase comme (64) ci-dessous, on n'y voit qu'un [jusqu'à SN]_{scalaire} plaçant dans une gradation croissante en termes d'intensité les deux termes *dévouement* (*dévoué*) et *abnégation* déjà liés de manière définitoire sur le plan sémantique :

- (64) Le public a eu l'occasion de connaître un peu mieux cet homme discret, *dévoué* jusqu'à l'*abnégation* à sa mission d'écrivain.

Quant au couple de phrases (3)-(4) fourni au tout début dans notre introduction, on peut voir que la différence qui se dégage entre (3), [jusqu'à SN]_{télique} et (4), [jusqu'à SN]_{scalaire}, vient en grande partie d'un dernier facteur qui a été à peine évoqué au cours de cette étude, c'est la possibilité d'une relation anaphorique liant [jusqu'à SN] à un constituant de la phrase. Pour [jusqu'à SN]_{télique} cette relation est marquée par un possessif lorsque le Nev n'est pas accompagné de son propre argument sujet ou complément¹⁴ – c'est le cas ici en (3) – mais pour [jusqu'à SN]_{scalaire}, en (4), il n'y a pas lieu d'exprimer une relation anaphorique car le nom prend là les traits d'un nom abstrait de sens générique:

- (3) Ils forcent l'entrée de son domicile, et l'arrêtent après l'avoir frappé jusqu'à son évanouissement
(4) J'avais de nausées, des vertiges ou je faisais carrément des malaises jusqu'à l'évanouissement

Mais ce point particulier de la relation anaphorique, ainsi que d'autres points très rapidement mentionnés ici, devrait faire l'objet d'un examen plus systématique s'il était envisagé de faire, d'une manière plus large que cela n'a été fait ici, l'étude de *jusqu'à SN* dans son rôle « d'opérateur scalaire » pour la mesure de l'intensité, et plus généralement pour la mesure de la quantité quel que soit le domaine auquel on l'applique.

Références bibliographiques

- Adler S, Asnes M. (2004), Les compléments de degré en « jusqu'à », *Travaux de linguistique*, 49, p.103-159.
- Anscombe J.C. (1973), Même le roi de France est sage, *Communications* 20, p. 40-82.
- Boons J.P. (1987), La notion sémantique de déplacement dans une classification syntaxique des verbes locatifs, *Langue Française* 76 : 5-40.
- Borillo A. (1998), L'espace et son expression en français, Paris, Ophrys.
- Borillo A. (2005), Quelques formes lexicales de l'aspect adnominal en français *Cahiers de grammaire* 30 : 21-38.
- Ducrot O. (1980), *Les échelles argumentatives*, Paris, Les Editions de Minuit.
- Flaux N. et Van de Velde D. (2000), *Les noms en français*, Paris, Ophrys.

¹⁴ Mais l'un ou l'autre peut être présent dans [jusqu'à SN] comme on a pu le voir pour des exemples comme (23) et (24) donnés au § 2.2

- Fortis J.-M. (2006), Les fonctions de « jusqu'à », *Modèles linguistiques*, 54, p.137-154.
- Giry-Schneider J. (1987), *Les prédicats nominaux en français. Les phrases simples à verbe support*. Librairie Droz, Genève-Paris.
- Gross, M. (1981), « Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique. Formes syntaxiques et prédicats sémantiques », *Langages* 63, pp. 7-52.
- Gross M. (1998), La fonction sémantique des verbes-supports, *Travaux de Linguistique*, n°37, p. 25-46.
- Kamp H, Reyle U. (1993), *From Discourse to Logic*, Dordrecht/ Boston/ London, Kluwer Academic publishers.
- Lascarides A., Asher N. (1993), Temporal Interpretation, Discourse Relations and Commonsense Entailment, *Linguistics and Philosophy*, n°16, p. 437-493.
- Leeman D. (2005), La préposition « jusque », dans P. Dendale (éd) *Le mouvement dans la langue et la métalangue*, *Recherches linguistiques*, 27, p. 103-119.
- Leeman D. (2005), Un nouvel auxiliaire « aller jusqu'à », dans H. Bat-Zeev Schyldkrot et N. Le Querleer (éds) *Les périphrases verbales*, Amsterdam, John Benjamins, p. 423-434.
- Levin B., Rappaport M., Hovav, (1995), , *Unaccusativity: At the Syntax-Lexical Interface*, MIT Press, Cambridge Ma.
- Melis L. (2003), Les quantificateurs approximatifs de type prépositionnel, *Verbum*, 25 : 5-24.
- Mihatsch (2010), *Langue française* 2010/1 (n° 165).
- Van de Velde D. (2006), *Grammaire des événements*, Presses Universitaires du Septentrion.
- Vandeloise C. (199), *L'espace en français*, Paris, Le Seuil.
- Vendler Z. (1967), *Linguistics in Philosophy*, Ithaca, Cornell University Press.